

Un léger rajeunissement

La population agricole familiale compte 2 198 600 personnes en 1997, soit 4 % de l'ensemble de la population française. Les femmes sont minoritaires, particulièrement chez les jeunes, d'où une accentuation du célibat masculin. Les personnes âgées sont toujours nombreuses, malgré les départs d'exploitants ayant atteint l'âge de la retraite : près d'une personne sur trois a plus de 55 ans.

Avec 2 198 600 personnes en 1997, la population agricole familiale représente 4 % de l'ensemble de la population française, contre 12 % en 1970 (encadré). Depuis 1988, son effectif s'est réduit d'un tiers, comme celui des exploitations. Le nombre moyen de personnes par exploitation se stabilise donc à 3,2 depuis neuf ans, mais il dépassait 4 en 1979.

Entre 1995 et 1997, l'effectif de la population familiale a diminué au rythme moyen de 3,7 % par an, moins vite qu'entre 1988 et 1995 (- 4,4 % par an), du fait de la réduction progressive du nombre de personnes âgées, qui quittent de plus en plus les exploitations au moment de la retraite. Les variations régionales restent toutefois importantes. Les réductions les plus fortes sont enregistrées dans le Nord - Pas-de-Calais, la Provence-Alpes-Côte d'Azur et les Pays de la Loire. À l'opposé, la population de Champagne-Ardenne continue à mieux se maintenir (tableau 1).

La baisse des effectifs ne concerne que les familles des chefs d'exploitation, très largement majoritaires. Celles des coexploitants sont relativement stables (tableau 2). Mais, dans la réalité, les deux types de famille se confondent, la quasi-totalité des associés étant apparentés : parents, enfants ou collatéraux [1].

La baisse des effectifs de la population familiale est liée à celle du nombre d'exploitations, mais elle est amplifiée par d'autres facteurs : décohabitation des agriculteurs retraités et départ des jeunes (graphique 1). Autrefois, les agriculteurs âgés cessaient rarement toute activité et continuaient à vivre sur l'exploitation aux côtés d'un fils et de sa famille, assurant désormais la gestion et les travaux. Aujourd'hui, l'arrêt de l'activité professionnelle s'accompagne plus souvent d'un départ vers un logement indépendant [5].

Peu de femmes, peu de jeunes

Depuis des décennies, les enfants d'agriculteurs quittent les exploitations. Ce mouvement important s'était ralenti entre 1993 et 1995, mais marque une nouvelle accélération entre 1995 et 1997 : l'effectif de la population agricole familiale âgée de vingt à vingt-neuf ans a diminué de 5,9 % par an entre 1990 et 1993, 5,7 % par an entre 1993 et 1995 et 6 % par an entre 1995 et 1997. En revanche, la baisse du nombre des jeunes de quinze à dix-neuf ans est nettement freinée, en raison de la prolongation des études. Par ailleurs, depuis que les agriculteurs peuvent bénéficier de leur retraite dès soixante ans et dans certaines conditions d'une préretraite entre cinquante-cinq et cinquante-neuf ans, le rythme des départs des personnes âgées s'est accéléré.

Ces changements ne suffisent pourtant pas à enrayer complètement le processus de vieillissement de la population agricole familiale. En 1970, elle comptait 122 personnes de plus de cinquante-cinq ans pour 100 de moins de quinze ans ; ce rapport atteignait 207 en 1988, avant de s'abaisser à 179 en 1997. Mais, dans l'ensemble de la population française, on compte seulement 126 Français de plus de cinquante-cinq ans pour 100 de moins de quinze ans.

La population agricole familiale

Elle est composée du chef d'exploitation et des membres de sa famille vivant et/ou travaillant sur l'exploitation. La famille des coexploitants éventuels est rattachée à celle du chef d'exploitation.

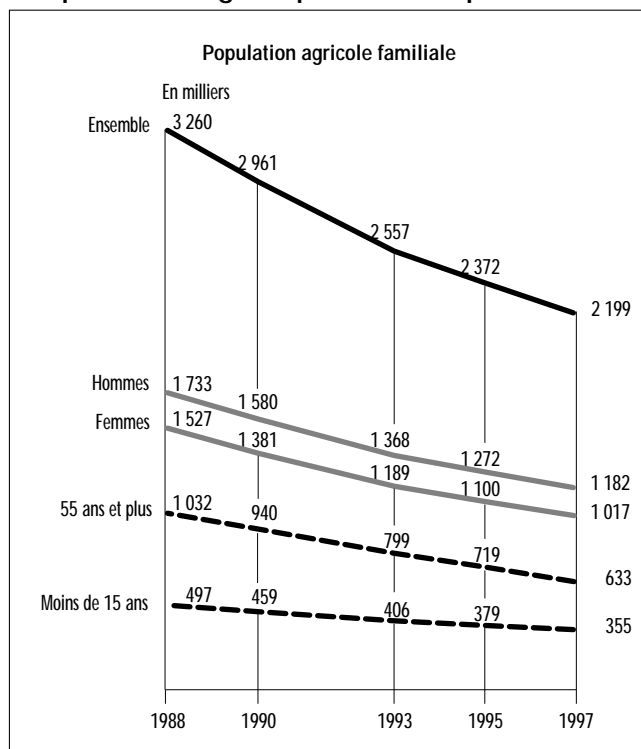
Comme l'ensemble de la population¹, la population agricole familiale est composée à 30 % de personnes de plus de cinquante-cinq ans.

Pendant longtemps, les jeunes femmes ont quitté les exploitations plus que les hommes, et plus tôt. Bien que le mouvement ait tendance à s'inverser depuis quelques années, le déséquilibre des sexes est encore important chez les jeunes, et particulièrement aux âges où on se marie le plus (graphique 2). De vingt à vingt-neuf ans, on dénombre 137 hommes pour 100 femmes en 1997, contre 143 en 1988, mais dans l'ensemble de la population française de 1997, le rapport est de 100.

Bien que les exploitants épousent de plus en plus des non agricultrices, le célibat masculin s'accroît, ainsi que le déficit des naissances sur les exploitations agricoles : environ 56 000 naissances en 1970, 30 000 en 1980, 24 000 en 1990 et 16 000 en 1997. À terme, cette évolution se répercute sur le nombre d'entrées dans l'activité agricole et sur la succession des exploitants âgés, le fils prenant encore la suite du père dans la majorité des cas [4]. Les naissances des années soixante-dix fournissent l'essentiel de l'effectif actuel des nouveaux actifs agricoles, tandis que celles des années quatre-vingt contribueront à renouveler les actifs vers

1. Source : INSEE.

Graphique 1
Les personnes âgées quittent les exploitations



Source : AGRESTE - Recensement agricole 1988 et enquêtes structure

Tableau 1
Forte décroissance dans le Nord - Pas-de-Calais

Régions	Population agricole familiale (en milliers)			Taux annuel moyen de variation (en %)	
	1988	1995	1997	1988-1995	1995-1997
Alsace	78,2	53,6	51,6	- 5,3	- 1,9
Limousin	93,1	67,5	63,9	- 4,5	- 2,7
Champagne-Ardenne	112,7	90,1	85,0	- 3,2	- 2,9
Bourgogne	121,4	91,8	86,4	- 3,9	- 3,0
Franche-Comté	68,9	48,7	45,6	- 4,8	- 3,3
Lorraine	93,8	65,1	60,7	- 5,1	- 3,4
Poitou-Charentes	180,4	123,1	114,9	- 5,3	- 3,4
Aquitaine	258,2	193,6	180,7	- 4,0	- 3,4
Auvergne	143,3	108,8	101,5	- 3,9	- 3,4
Centre	157,8	114,9	107,1	- 4,4	- 3,5
Picardie	80,9	61,7	57,3	- 3,8	- 3,6
Corse	14,8	8,2	7,6	- 8,1	- 3,6
Haute-Normandie	70,3	52,4	48,6	- 4,1	- 3,7
Basse-Normandie	156,6	116,6	107,8	- 4,1	- 3,8
Rhône-Alpes	275,4	201,9	186,9	- 4,3	- 3,8
Midi-Pyrénées	300,0	227,2	210,0	- 3,9	- 3,9
Bretagne	304,5	217,5	200,1	- 4,7	- 4,1
Languedoc-Roussillon	193,0	131,2	120,3	- 5,4	- 4,2
Ile-de-France	29,5	22,1	20,2	- 4,1	- 4,4
Pays de la Loire	294,2	214,3	195,7	- 4,4	- 4,4
Provence-Alpes-Côte d'Azur	124,6	88,3	80,4	- 4,8	- 4,6
Nord - Pas-de-Calais	107,9	73,7	66,3	- 5,3	- 5,2
Ensemble	3 259,5	2 372,3	2 198,6	- 4,4	- 3,7

Source : AGRESTE - Recensement agricole 1988 et enquêtes structure

Tableau 2
**Chefs d'exploitation, leurs conjoints et enfants :
 83 % de la population familiale**

	En milliers			En %
	1988	1995	1997	1997
Population agricole familiale	3 259,6	2 372,3	2 198,6	100,0
Famille des chefs d'exploitation	3 098,8	2 209,5	2 037,3	92,6
Chefs d'exploitation	1 016,8	734,8	679,8	30,9
Conjoints	776,1	547,5	503,4	22,9
Enfants	987,9	692,6	635,8	28,9
Parents	217,0	171,1	160,1	7,3
Collatéraux	54,2	35,7	31,8	1,4
Autres personnes	46,8	27,8	26,4	1,2
Famille des coexploitants	160,8	162,8	161,3	7,4
Coexploitants	67,3	68,1	67,6	3,1
Conjoints	36,3	34,9	34,1	1,5
Enfants	46,1	46,7	47,3	2,2
Autres personnes	11,1	13,1	12,3	0,6

Source : AGRESTE - Recensement agricole 1988 et enquêtes structure

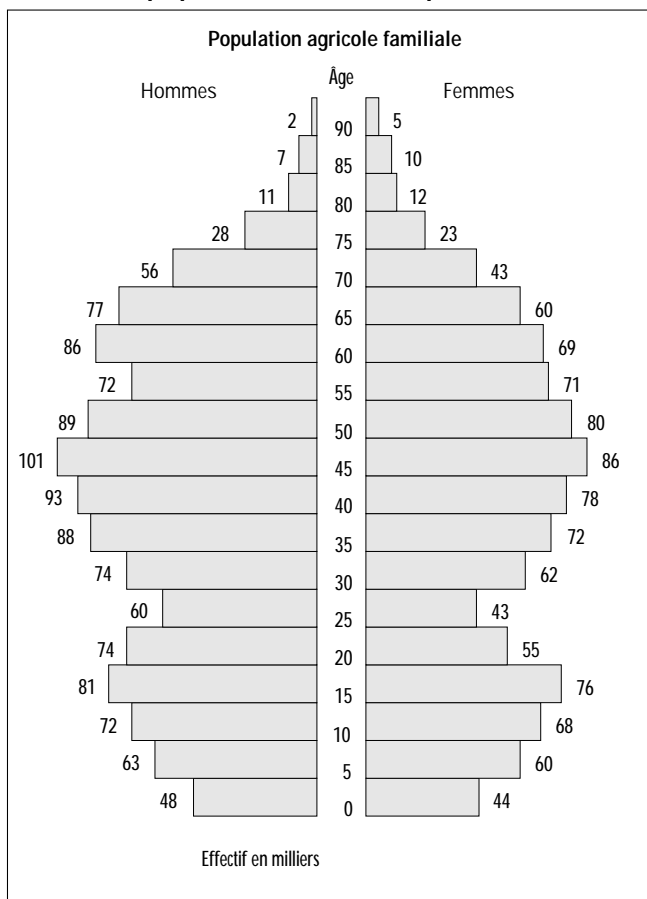
2005. En 1997, comme en 1995, 65 % des chefs d'exploitation à leur compte et âgés de plus de 50 ans ne se connaissent pas de successeur [3].

Les exploitants sont un peu plus jeunes mais se marient moins

Huit exploitants sur dix sont des hommes. La baisse de leur effectif s'est ralentie depuis 1993. Par ailleurs, l'importante progression du nombre d'exploitantes semble stoppée (voir chapitre 1 et tableau 3). Mais le réservoir potentiel de départs n'est pas encore tari : 169 300 exploitants (un quart de l'ensemble) sont âgés de cinquante à cinquante-neuf ans en 1997 (graphique 3). Malgré la faiblesse du nombre d'arrivées de jeunes, les nombreux départs en retraite et préretraite ont contribué au rajeunissement de la population des chefs d'exploitation : 63 % ont moins de cinquante-cinq ans en 1997, contre 61 % en 1995 et 55 % en 1988 [2]. Les agriculteurs les plus jeunes sont plutôt dans les régions de la moitié nord : 16 % des exploitants de Franche-Comté, 15 % de ceux du Nord - Pas-de-Calais ont moins de trente-cinq ans. À l'opposé, 46 % des exploitants de Basse-Normandie ou de Provence-Alpes-Côte-d'Azur ont plus de cinquante-cinq ans (cartes 1). Dans les régions où la population est âgée, la proportion d'exploitantes est également importante (tableau 4).

Le célibat s'accroît chez les jeunes hommes : un tiers de célibataires parmi les chefs d'exploitation âgés de vingt-cinq à trente-neuf ans en 1997, contre 31 % en 1995 et 24 % en 1988 [6].

Graphique 2
30 % de la population familiale a plus de 55 ans



Source : AGRESTE - Enquête structure 1997

Moins de conjointes

Conséquence de l'accroissement du célibat masculin, l'effectif des conjointes diminue plus vite que celui des exploitants : - 4,4 % par an entre 1995 et 1997, contre - 3,9 % pour les hommes exploitants. La structure par âge des conjointes est sensiblement identique à celle des exploitants, compte tenu des écarts d'âge au

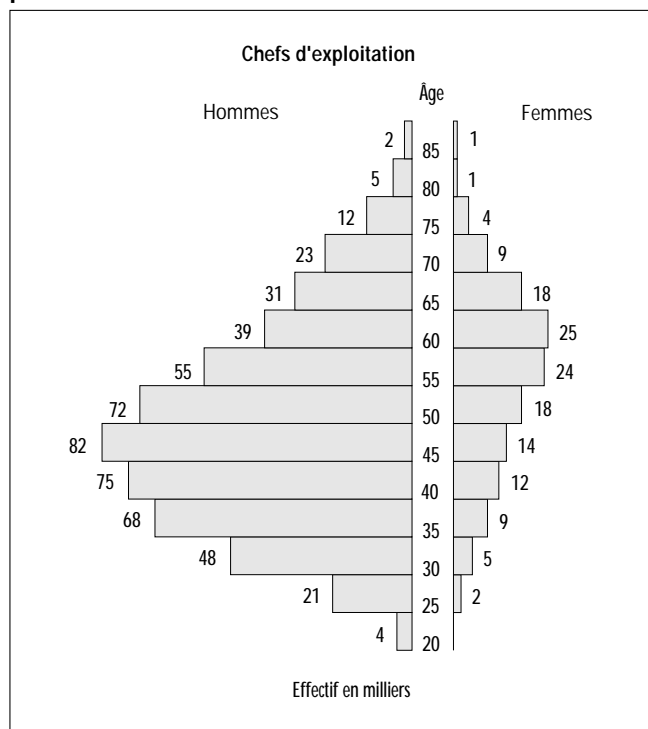
2. Les couples vivant en concubinage sont assimilés à des couples mariés.

Tableau 3
Le nombre d'exploitantes confirme son recul

	En milliers			
	1988	1990	1995	1997
Chefs d'exploitation				
Hommes	1 016,8	923,6	734,8	679,8
Femmes	149,8	156,2	152,9	142,7
Conjoints				
Hommes	776,1	701,2	547,5	503,4
Femmes	686,1	596,6	434,9	397,4

Source : AGRESTE - Recensement agricole 1988 et enquêtes structure

Graphique 3
Trois exploitants de plus de 55 ans
pour un de moins de 35 ans



Source : AGRESTE - Enquête structure 1997

mariage : 17 % ont moins de 35 ans et 25 % plus de 55 ans.

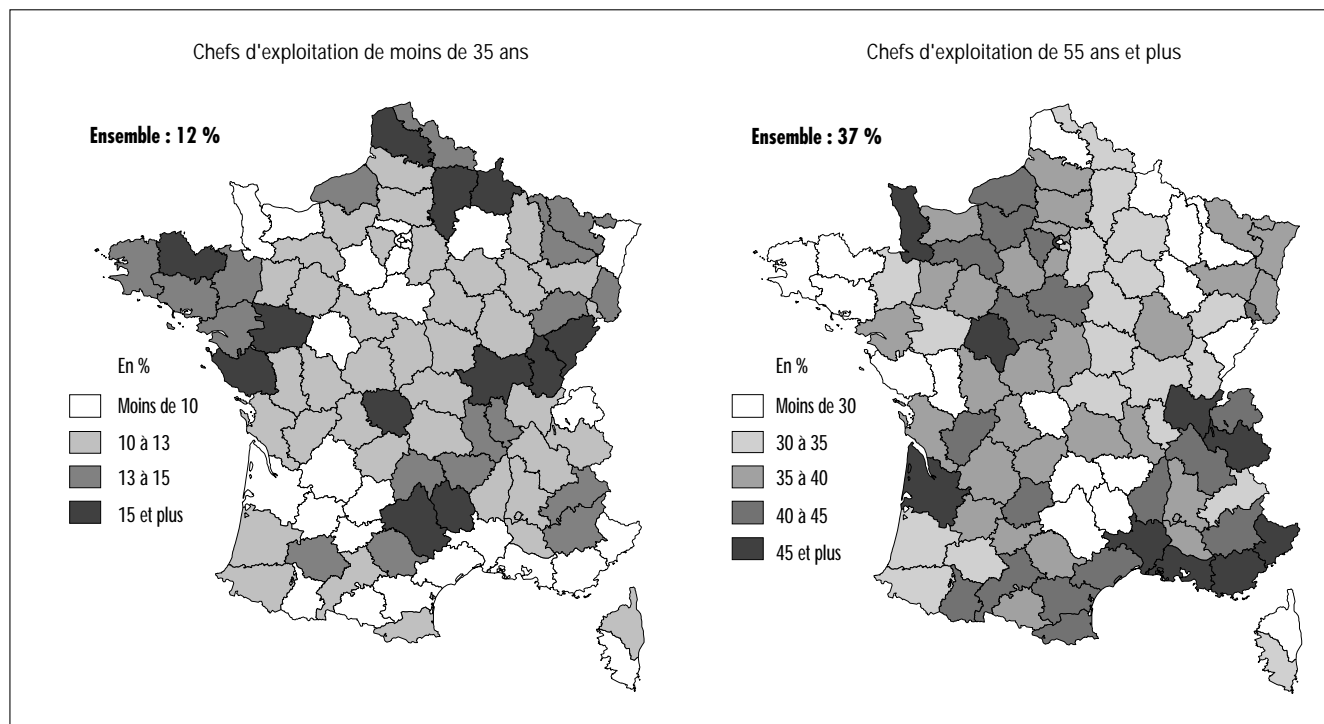
L'évolution du nombre de conjoints masculins est liée à celle du nombre d'exploitantes. Ce sont en effet, pour la plupart, d'anciens chefs d'exploitation maintenant retraités : 60 % ont plus de soixante ans. Toutefois, leur effectif diminue un peu moins vite que celui des exploitantes : - 3 % par an entre 1995 et 1997, contre - 3,4 % par an pour les exploitantes. Un peu plus du tiers des exploitantes de plus de soixante-cinq ans sont veuves, contre 9 % des exploitants de même âge.

40 % des coexploitants ont moins de 35 ans

Dans les exploitations en société, les coexploitants (non conjoints de chefs d'exploitation) totalisent 67 600 personnes, soit 3 % de la population agricole familiale. Les trois quarts sont des hommes. Ils sont beaucoup plus jeunes que les chefs d'exploitation : 40 % sont âgés de moins de trente-cinq ans et 22 % seulement de plus de cinquante-cinq ans.

Avec 34 100 personnes, les conjoints de coexploitant sont relativement peu nombreux : moins d'un coexploitant sur trois vit en couple, contre trois chefs d'exploitation sur quatre. Entre vingt-cinq et trente-neuf ans, 40 % des hommes coexploitants sont célibataires, beaucoup plus souvent dans les GAEC père-fils (46 %) et

Cartes 1
Les plus jeunes sont francs-comtois, les plus âgés provençaux



Source : AGRESTE - Enquête structure 1997

Tableau 4
16 % des exploitants de Franche-Comté ont moins de 35 ans

En milliers

Régions	Total chefs d'exploitation	Dont femmes	Dont moins de 35 ans	Dont 55 ans et plus
Midi-Pyrénées	63,2	12,9	7,4	23,4
Rhône-Alpes	58,4	10,9	6,8	23,5
Bretagne	57,1	13,2	8,2	16,4
Pays de la Loire	57,0	10,7	7,9	19,6
Aquitaine	56,7	15,3	5,8	21,6
Languedoc-Roussillon	41,4	8,4	4,0	17,5
Basse-Normandie	38,1	11,0	3,7	17,3
Centre	35,6	7,2	3,7	14,5
Poitou-Charentes	35,6	5,9	3,9	12,8
Auvergne	31,3	6,0	4,2	9,8
Provence-Alpes-Côte d'Azur	28,1	7,0	2,7	13,0
Champagne-Ardenne	26,3	6,1	3,1	8,0
Bourgogne	25,8	3,7	3,5	8,7
Limousin	19,7	5,0	2,6	6,8
Nord - Pas-de-Calais	18,6	3,0	2,8	5,2
Picardie	17,4	3,2	2,2	6,2
Lorraine	17,1	2,4	2,2	5,7
Haute-Normandie	16,0	3,6	2,0	6,6
Alsace	14,7	3,9	1,7	5,7
Franche-Comté	12,7	1,6	2,0	4,1
Ile-de-France	6,4	1,2	0,7	2,2
Corse	2,6	0,5	0,3	0,8
Ensemble	679,8	142,7	81,4	249,4

Les chiffres tramés correspondent à des proportions supérieures à la moyenne nationale.

Source : AGRESTE - Enquête structure 1997

Tableau 5
Les personnes âgées cohabitent dans le Sud-Ouest

En milliers

Régions	Membres de la famille des chefs d'exploitation (hors coexploitants et conjoints de chef d'exploitation ou de coexploitant)		
	Total	Dont moins de 16 ans	Dont 55 ans et plus
Midi-Pyrénées	94,4	30,7	34,5
Bretagne	90,2	41,6	15,0
Pays de la Loire	82,4	41,3	10,3
Rhône-Alpes	78,1	33,2	16,6
Aquitaine	77,2	26,3	25,0
Poitou-Charentes	46,6	19,9	9,6
Languedoc-Roussillon	44,7	17,3	8,9
Auvergne	44,6	16,9	11,8
Centre	39,1	18,2	6,8
Basse-Normandie	37,6	18,2	4,9
Bourgogne	35,3	16,5	6,6
Champagne-Ardenne	33,5	17,6	3,6
Nord - Pas-de-Calais	30,7	12,3	5,7
Provence-Alpes-Côte d'Azur	28,4	11,4	5,5
Limousin	28,1	9,5	11,0
Lorraine	26,7	11,1	5,5
Alsace	24,2	7,4	7,7
Picardie	23,1	11,3	3,2
Franche-Comté	20,2	10,2	3,7
Haute-Normandie	17,8	8,8	2,3
Ile-de-France	7,8	4,0	0,7
Corse	3,0	1,2	0,5
Ensemble	913,7	384,9	199,4

Les chiffres tramés correspondent à des proportions supérieures à la moyenne nationale.

Source : AGRESTE - Enquête structure 1997

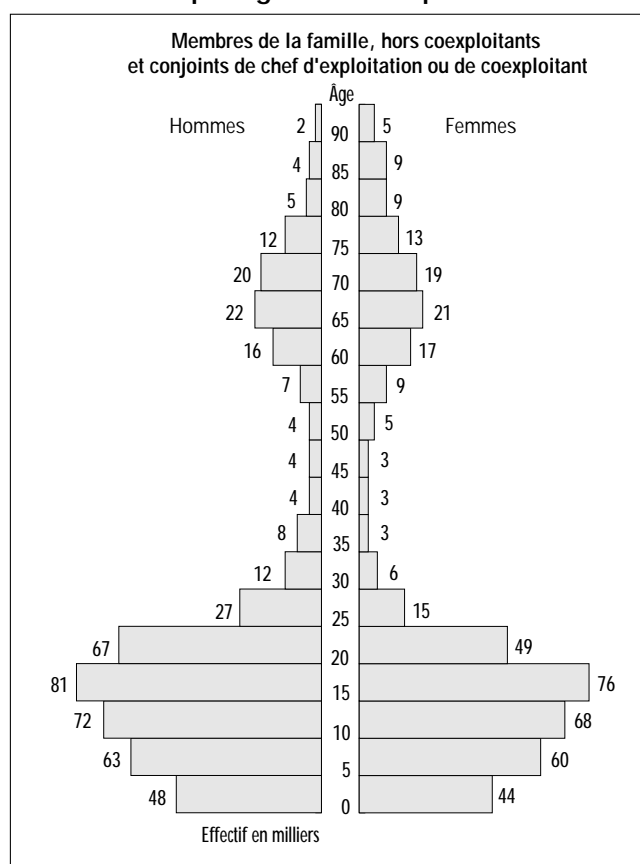
les EARL (41 %) que dans les sociétés civiles (33 %). Les fils associés à leur père dans le cadre d'un GAEC sont d'anciens aides familiaux, ayant réalisé une installation provisoire avant le départ en retraite du père. Le GAEC est dissous quand le père cesse son activité, et devient souvent une EARL unipersonnelle ou une exploitation individuelle. Le comportement de certains de ces coexploitants est assez proche, dans un premier temps, de celui des aides familiaux vivant sur l'exploitation de leurs parents : 79 % des fils de chefs d'exploitation, âgés de vingt-cinq à trente-neuf ans et aides familiaux, sont célibataires.

Les autres personnes : des scolaires et des retraités

Les autres membres de la famille des chefs d'exploitation (hors coexploitants et conjoints de chef d'exploitation ou de coexploitant) forment un groupe important de 913 700 personnes, 42 % de l'effectif total de la population familiale. Leur population est très déséquilibrée quant à sa structure par âge et sexe : beaucoup de jeunes et de personnes âgées, peu de représentants des âges intermédiaires.

Les enfants d'âge scolaire constituent 42 % de ce groupe, davantage dans la moitié nord où, d'une part la natalité est traditionnellement plus élevée, d'autre part les exploitants sont plus jeunes et ont encore des enfants en bas âge. Par ailleurs, 21 % des membres de la famille ont plus de cinquante-cinq ans : ce sont en

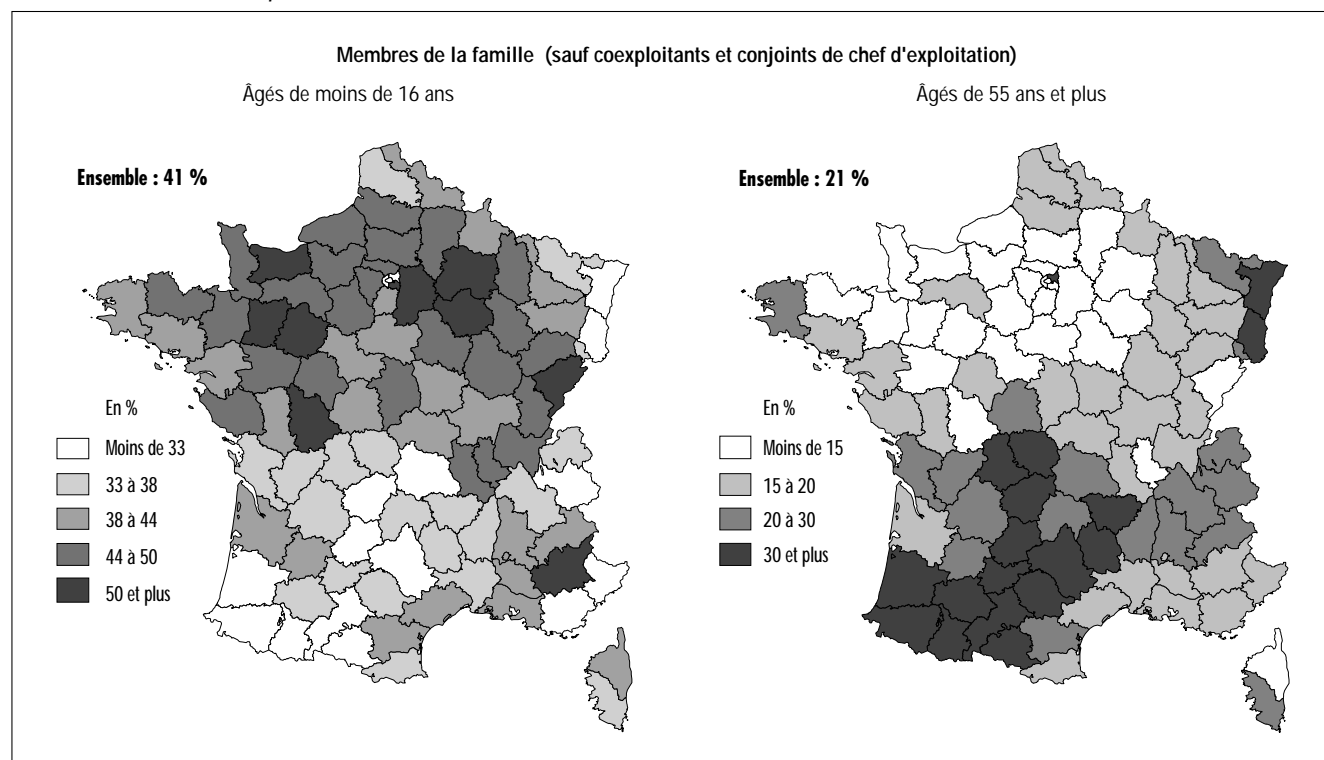
Graphique 4
Une structure par âge très déséquilibrée



Source : AGRESTE - Enquête structure 1997

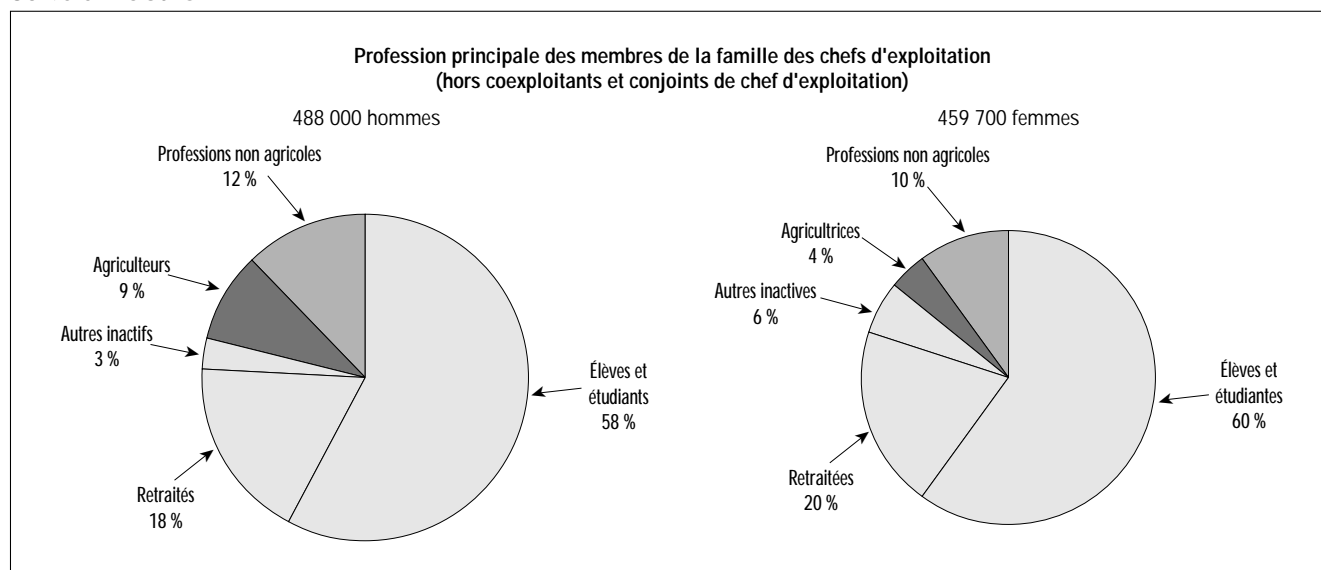
Cartes 2

Des enfants au nord, des anciens dans le Sud-Ouest



Source : AGRESTE - Enquête structure 1997

Graphique 5
80 % d'inactifs



Source : AGRESTE - Enquête structure 1997

général les parents ou beaux-parents de l'exploitant. Leur proportion est supérieure dans le Sud-Ouest, où la décohabitation des générations est moins prononcée (cartes 2 et tableau 5).

Les hommes dominent chez les jeunes : 111 pour 100 femmes de moins de vingt-cinq ans. La fin de la scolarité et la première activité non agricole marquent souvent le départ des filles, tandis que les garçons continuent à vivre un peu plus longtemps chez les parents, même s'ils ne participent pas aux travaux. Cette situation n'est pas propre au milieu agricole, mais elle y est encore plus fréquente. À l'opposé, les femmes, qui vivent plus longtemps que les hommes, sont prépondérantes chez les personnes âgées : 127 femmes pour 100 hommes de plus de soixante-dix ans (graphique 4).

La grande majorité (82 %) des membres de la famille des exploitants (hors coexploitants et conjoints de chef d'exploitation, mais y compris conjoints de coexploitant), n'ont aucune activité professionnelle : 781 600 personnes composées d'enfants, d'étudiants et de retraités. La proportion de ces inactifs atteint 86 % dans la population féminine : d'une part les filles font de plus longues études que les garçons, d'autre part les personnes âgées y sont plus nombreuses.

64 000 actifs déclarent une profession principale agricole, d'aide familial dans un cas sur deux. Ce sont des hommes dans une large majorité. Enfin, 102 200 personnes (une sur dix) exercent une profession non agricole, d'ouvrier pour les hommes, d'employée pour les femmes (graphique 5).

Éléments bibliographiques

- [1] FICHE D. et BARTHÉLÉMY D. (1994), « Propriété foncière et exploitation agricole en 1992 ». AGRESTE - *Études* n° 27, juin.
- [2] MSA (1998), « La population des exploitants agricoles en 1997 ». MSA - *Synthèses*, avril.
- [3] RATTIN S. (1994), « Une relève de plus en plus difficile à assurer ». AGRESTE - *Les Cahiers* n° 19, septembre.
- [4] RATTIN S. (1995), « Les jeunes agriculteurs sont peu nombreux, mais s'installent dans de bonnes conditions ». AGRESTE - *Les Cahiers* n° 22, juin.
- [5] RATTIN S. (1996), « De la condition paysanne au métier d'agriculteur ». AGRESTE - *Les Cahiers* n° 9, octobre.
- [6] RATTIN S. (1997), « Moins de couples chez les agriculteurs ». AGRESTE - *Les Cahiers* n° 26, décembre.